

« Paris 31, Tours »

Bertrand SINAIS

" PIÈCE DU MOIS " DU 9 NOVEMBRE 2013



En 1870, le gouvernement de la Défense nationale s'était en partie replié à Tours puis Bordeaux et en septembre 1914, le gouvernement de la République avait directement gagné Bordeaux où il séjourna quelques mois. Même si la Première Guerre mondiale devait être la "der des der", la chambre des Députés envisagea dans les années 1930 la possibilité d'un nouveau conflit qui l'amènerait à quitter Paris pour Tours. Un curieux timbre à date horoplan "PARIS 31 TOURS" fut même fabriqué, avec l'espoir de ne jamais avoir à l'utiliser !

Le 10 juin au soir, le Gouvernement quitte Paris pour se réfugier à Tours tandis que les Allemands franchissent la Seine. Un conseil suprême interallié auquel sont venus participer Churchill et Eden, se tient à Tours du 11 au 13 juin. Le clan des défaitistes, mené par Pétain, Weygand et Baudouin l'emporte sur celui des partisans de la poursuite des combats mené par Reynaud, de Gaulle et Mandel. Tandis que les Anglais regagnent Londres, le 13 juin le Gouvernement décide de quitter Tours pour Bordeaux, ce qu'il fait le 14, et le 17 le maréchal Pétain demande l'armistice auquel le général de Gaulle, qui a quitté Bordeaux pour Londres, répond le 18 par son fameux appel à la BBC. Le 1er juillet, le gouvernement s'installe à Vichy.

Le bureau de PARIS 31 TOURS n'a jamais fonctionné mais un postier resté anonyme a réalisé ce souvenir postal, probablement unique, le 13 juin 1940 à 16 h30 avant de quitter Tours pour Bordeaux.

Un témoignage étonnant des heures les plus sombres de l'histoire de la France contemporaine.